ESSAI

SUR LES PROBABILITÉS

D U

SOMNAMBULISME

MAGNÉTIQUE,

Pour servir à l'Histoire du Magnétisme Animal.

Par M. F***.



A AMSTERDAM;

Et se trouve à PARIS CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS,

1785.

WGOD :

Acr . .

391

F321 1785 PB



ESSAI

SUR LES PROBABILITÉS

D U

SOMNAMBULISME

MAGNÉTIQUE.



DE toutes les nouveautés que la pratique du Magnétisme animal offre à la curiosité publique, la plus intéressante est, sans contredit, le Somnambulisme magnétique.

On désigne, par ces termes, un état mitoyen entre le sommeil & la veille, qui participe de tous les deux, & produit aussi un grand nombre de phénomenes qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre.

Le malade réduit en Somnambulisme n'en-

tend rien de ce qui se passe à côté de lui: immobile au milieu des plus grands mouvemens, il semble séparé de la nature entiere, pour ne conserver de communication qu'avec celui qui l'a mis dans cet état.

Celui-ci a acquis (par le seul fait de la 'Magnétisation) un rapport intime avec le ma-lade; à l'aide d'une espece de levier invisible, il le fait mouvoir à son gré; & telle est la sorce de son empire, que non seulement il s'en fait entendre en lui parlant, & par signes, mais encore par la seule pensée; & ce qu'il y a de plus étrange, c'est que le Magnétisse peut communiquer sa propriété à d'autres personnes, par le simple contact; & dès ce moment la communication se continue entre le Somnambule & son nouveau directeur.

Le malade étant mis en Somnambulisme, il se fait chez lui une désorganisation qui rompt l'équilibre de ses sens; de maniere que les uns éprouvent une dégradation extrême, lorsque certains autres acquièrent un degré prodigieux de subtilité.

Ainsi, chez quelques-uns l'ouïe se perd ou s'affoiblit, lorsque la vue devient d'une pénétration prodigieuse; chez d'autres, la priva-

tion de la vue & de l'oue est compensée par une délicatesse incroyable du toucher ou du goût.

Chez plusieurs, un sixieme sens semble se déclarer, par une extension extrême de la faculté intellectuelle, qui surpasse la portée ordinaire de l'esprit humain.

En un mot, les phénomenes que présente l'état de Somnambulisme, offrent chaque jour de nouveaux sujets d'étonnement pour ceux mêmes auxquels ils devroient être le plus familiers.

Il reste à savoir si toutes ces prétendues merveilles sont aussi réelles qu'on veut le faire croire, & si au contraire ce ne sont point des illusions entretenues par la mauvaise soi des uns, & la crédulité des autres.

Car on fait bien que l'esprit humain, porté naturellement au merveilleux, faisit avec empressement tout ce qui flatte son goût; & l'on ne manque pas d'esprits exaltés qui employent ensuite leur chaleur & leurs talens pour réaliser leurs chimeres.

Parmi les personnes qui ont été témoins des singularités du Somnambulisme magnétique, il y en a une partie qui, frappée d'étonnement & d'admiration, a sini par lui donner toute sa croyance, & l'a regardé comme une preuve irrésistible du Magnétisme animal.

D'autres, après s'être convaincus de la réalité de ces phénomenes, ont néanmoins confervé leur incrédulité sur la cause à laquelle on les attribuoit; ils ont mieux aimé supposer qu'il y avoit dans cette affaire quelque ressort secret qui produisoit adroitement l'illussion; & quoiqu'ils ne parvinssent pas à comprendre ces moyens d'intelligence, ils en ont néanmoins supposé l'existence, alléguant pour exemple ces tours d'adresse avec lesquels un subtil Physicien étonna tout Paris pendant plusieurs années.

A l'égard des Savans, Médecins & Physiciens, ils ont, pour la plupart, dédaigné de se rendre témoins des essets du Somnambulisme magnétique: sur le prétexte qu'il leur sussission que ce phénomene choquât les notions reçues en Physique, en Phisiologie, ils ont regardé ces prétendues merveilles comme autant de chimeres indignes d'un examen sérieux.

On a même vu un Corps favant interdire à ses membres toute incertitude sur ce point, & exclure de son sein ceux d'entre eux qui s'étoient livrés à l'étude de cette nouveauté (1).

Cependant, d'un autre côté, le Somnambulisme magnétique acquiert de jour en jour plus de consistance; une multitude de personnes distinguées par leurs lumieres, leur probité, l'excellence de leur jugement, & leur sagacité, attestent la réalité du Somnambulisme magnétique; & cette contrariété d'autorités respectables de part & d'autre, laisse en suspens la partie du Public qui attend, pour se décider, que la matiere soit mieux éclaircie.

Les réflexions suivantes pourront servir à préparer l'opinion des personnes impartiales, sur ce qu'on doit penser du Somnambulisme magnétique.

Pour remplir cet objet avec plus de succès, je crois qu'il est nécessaire de diviser cette discussion en trois parties.

Le premier point à examiner est de savoir si essectivement le Public a été témoin de phénomenes de quelque importance, dignes d'exciter sa curiosité, & qui méritassent qu'on en recherchât la cause.

A iij

⁽¹⁾ Décret de la Faculté de Médecine de Paris, du 23 Octobre 1784, contre six Médecins de la Faculté.

2°. En supposant que les effets dont il s'agit valussent la peine d'être approfondis, il faudra voir s'ils ne peuvent point raisonnablement être soupçonnés d'artifice.

Enfin, en admettant que l'artifice soit impossible à découvrir, il nous restera à examiner s'il est vrai qu'ils soient en contradiction avec les notions communes.

6. Ier.

Les Phénomenes du Somnambulisme magnétique sont-ils de nature à mériter la curiosité du Public & des Savans?

Il est aisé, je crois, d'entendre l'objet de cette question; je veux dire, qu'avant de nous donner la peine d'examiner si le Somnambulisme magnétique est une illusion, ou une vérité, il faut établir qu'il existe (au moins en apparence) des singularités de telle nature, qu'elles intéressent le bien public & le progrès des Sciences.

Il y a beaucoup de personnes qui seroient en droit d'en douter, parce qu'elles n'ont pas eu occasion de s'en rendre témoins; elles font autorisées à demander, qu'avant de passer aux deux autres propositions, on leur assure le fait, « qu'il existe, soit à Paris, soit en » Province, ou par-tout ailleurs, des per-

» sonnes frappées d'un état de sommeil,

» pendant lequel elles offrent les phéno-

» menes qu'il est question d'examiner ».

Car s'il n'étoit pas bien certain que ce spectacle eût lieu nulle part, ce seroit perdre du temps d'examiner quel en peut être le principe.

C'est donc une obligation préliminaire à toute autre, de bien établir l'existence des Somnambules magnétiques, vrais ou faux.

Ce point a été pendant long-temps la matiere de l'incrédulité générale; on nioit tout nettement qu'il y eût nulle part de pareils individus, & l'on regardoit le récit que quelques personnes avoient sait à ce sujet, comme de pures sables destinées à servir d'amusement.

Le premier écrit qui parla des Somnambulisses, sut, si je ne me trompe, une Lettre de M. Cloquet, Payeur des Rentes à Soissons, qui, racontant ce qu'il avoit vu au traitement de Buzanci, laissa échapper quel-

A iv

ques traits qui caractérisoient le Somnambulisme magnétique.

Depuis cette Lettre, un homme de qualité, dont il est impossible de soupçonner la candeur, a consigné dans un écrit, intéressant à tous égards, des phénomenes qu'il avoit observés au traitement de Buzanci, bien plus étonnans encore que ceux dont M. Cloquet avoit donné l'esquisse.

La lecture de cet Ouvrage ayant inspiré à des personnes de la plus haute considération le desir d'être témoins d'un pareil Somnambulisme, l'Auteur de l'Ouvrage en question eut occasion de leur procurer cette satisfaction dans le courant de l'hiver 1785.

Plus de cinq cents personnes ont été à portée d'assister à ces phénomenes vrais ou simulés, dont les papiers nationaux, même les papiers étrangers n'ont pas manqué de parler. Ces Sonnambules ont été soumis à des épreuves multipliées, qui ont eu plus ou moins de succès.

Indépendamment de ceux dont je parle, plusieurs autres se sont formés, soit à Paris, soit dans les Provinces: l'exemple de ce Somnambulisme ayant engagé les Magnétiseurs à s'attacher à cette partie du Magnétisme, ils

y ont apporté d'autant plus de zele, que cet état paroissoit un acheminement à la guérison; ainsi, l'intérêt du Magnétisme & celui du malade se réunissant pour présérer ce procédé, il est devenu l'objet des tentatives de tous les Magnétistes, & il n'y a pas eu de traitement où l'on ne se piquât d'en montrer plus ou moins persectionnés.

Enfin, le rapport de MM. les Commissaires nommés par le Roi pour l'examen du Magnétisme animal, fait mention de ce Somnambulisme, comme de la chose la plus constante & la plus extraordinaire.

On ne peut donc, quant à présent, douter un moment qu'il existe des individus frappés d'un Somnambulisme apparent; & si j'ai commencé par établir cette question, c'étoit pour procéder méthodiquement, en marchant d'après des faits constans & notoires, qui pussent me conduire à des conséquences infaillibles.

Tenons donc pour certain, pour incontestable, qu'il existe, tant à Paris que dans les Provinces, dans les traitemens publics, & dans les maisons particulieres, des Somnambules prétendus, qui offrent aux yeux des spectateurs des phénomenes merveilleux. A présent il est question de savoir ce qu'il saut penser de ces Somnambules; si ce n'est point un état simulé, à l'aide duquel ils cherchent à séduire la crédulité de ceux qui les environnent.

6. II.

Quel degré de croyance peut - on ajouter aux Somnambules magnétiques?

Parmi les Somnambules dont je m'occupe ici, je ne comprends point cette multitude d'hommes ou de femmes du peuple qu'on rencontre dans les traitemens, & qui peuvent raisonnablement être soupçonnés de jouer le Somnambulisme, par imitation, ou pour se rendre intéressans, ou par tout autre motif.

C'est un malheur attaché aux bonnes choses de n'être jamais conservées dans leur pureté, & de ne pouvoir échapper au mélange que la malice ou la cupidité ne manquent pas d'y, introduire.

Ceux qui, par prévention ou par intérêt, cherchent à discréditer la découverte, ont soin de l'examiner du côté par lequel elle offre l'apparence de charlatannerie, & ils ne manquent pas de l'offrir au Public sous ce point de vue.

Mais ceux qui désirent de bonne soi s'éclairer, ne donnent à cette considération qu'une très-modique valeur, & laissant de côté le charlatanisme & les exagérations du peuple, ils pénetrent jusqu'au principe. C'est ainsi qu'un Botaniste qui veut se procurer l'amande d'un fruit pour en connoître la vraie qualité, n'en est pas détourné par la pourriture des chairs qui l'accompagnent; mais élaguant avec courage les superfluités dégoutantes, il va droit au noyau qui doit servir à son étude.

Voilà aussi comment doit opérer tout homme judicieux qui cherche la vérité avec franchise, sans avoir intérêt ni dessein de l'esquiver.

Ecartons donc, sans ménagement, cette cohorte suspecte de Somnambules apparens, pour nous arrêter à ceux qui, par leur existence civile, seur caractere, seurs entours, sont à l'abri des soupçons, & chez qui d'ailleurs le Somnambulisme se trouve accompagné du dernier degré de persection.

Je dis qu'on doit choisir par présérence

ceux des malades chez lesquels le Somnambulisme paroît dans un plus grand degré de persedion, & je pense que cette précaution est essentielle.

En effet, plus le Somnambule est imparfait, plus il lui est aisé de vous en imposer: s'il répond mal à vos signes, s'il
suit vos mouvemens avec mal-adresse &
gaucherie, il se tire d'affaire en alléguant
qu'il n'est pas encore arrivé à un Somnambulisme
accompli; & l'observateur, qui conçoit qu'en
esset un pareil état doit avoir ses degrés,
est tout dérouté, ne sachant s'il doit attribuer les mauvais succès qu'il a éprouvés, à
la mal-adresse du Somnambule, ou à l'impersection de son état.

Mais quand je me fixe sur un Somnambule qu'on me donne pour être parfait, il est évident que sa tâche devient pénible. Dans ce cas, plus d'excuse, plus de prétexte; l'observateur est à son aise, & le Somnambulisme se trouve soumis à une épreuve qui doit saire sa honte ou son triomphe.

On n'a pas manqué, cet hiver, de cette espece de Somnambules parfaits, & entre ceux qui ont été soumis à mes expériences, il en est un avec lequel je suis resté pendant

une demi-heure, & qui a exécuté devant moi, & à ma volonté, les mouvemens que je lui prescrivois.

Livré à ma disposition, sans témoins, sans contradicteurs, il n'est aucun moyen humain que je n'aye employé pour pénétrer la supercherie, s'il y en avoit; mais la rapidité de ses évolutions, la précision de ses mouvemens, une multitude de faits dont il seroit trop long de parler, déconcerterent toutes mes tentatives.

Plusieurs autres expériences ayant succédé vis-à-vis d'autres Somnambules aussi parfaits, elles m'ont toutes donné le même résultat.

Il y a dans Paris & dans les Provinces plus de fix mille personnes qui font dans le même cas.

Or, pour détruire la conséquence qui réfulte de pareilles expériences, il n'y a pas d'autre ressource que de persévérer à supposer que c'étoit une supercherie de la part des Somnambules.

Mais cette supposition entraîne les plus grandes difficultés, & offre des invraisemblances plus révoltantes que le Somnambulisme lui-même.

Pour admettre que les phénomenes en

question soient le résultat de la supercherie, il faut la réunion de deux conditions.

D'abord, que les Somnambules aient l'intention de tromper;

2°. Qu'ils en aient l'adresse.

Mais d'abord, il faut avouer que parmi les personnes qui ont été frappées de Somnambulisme, & qui le sont journellement, il y en a au-dessus de tout soupçon; ce sont des meres de famille respectables, des hommes graves, d'une probité connue, des gens simples, des enfans, auxquels on ne peut raisonnablement supposer le dessein ni l'intérêt de feindre une pareille situation.

Seroit-ce l'esprit de parti & l'intention de donner quelque réalité apparente au Magnétisme animal? Mais la plupart de ces personnes ne s'embarrassent aucunement de la fortune du Magnétisme animal; plusieurs d'entre elles n'en avoient aucune idée au moment où elles ont été livrées au sommeil magnétique.

Dira-t-on qu'il est possible que quelquesuns de ces individus soient encouragés secretement par les partisans du Magnetisme animal, & qu'ils ne soient même qu'un instrument entre les mains de ces derniers, pour la réussite de ce système?

Mais à quel propos les partisans du Magnétisme animal auroient-ils recouru à un stratagême aussi bizarre? La supposition seroit, tout au plus, admissible si le Somnambulisme avoit été originairement annoncé comme un esset nécessaire du Magnétisme; de maniere qu'il salloit renoncer au Magnétisme animal, si on manquoit de la ressource du Somnambulisme: mais il n'en est point ainsi.

Le Magnétisme animal s'est annoncé, dans le principe, sans être accompagné de Somnambulisme. Cette singularité est une découverte postérieure, qui est résultée de la pratique habituelle du Magnétisme; à présent même encore, il y a plusieurs Magnétiseurs trèshabiles, qui ne regardent point le Somnambulisme comme faisant partie essentielle du Magnétisme animal, mais seulement comme un accessoire qui peut indisséremment se joindre au Magnétisme, ou en être séparé.

M. Mesmer lui-même m'a toujours paru être de cette derniere opinion.

D'où il résulte, que si les partisans du Magnétisme animal avoient besoin d'une ressource qui en imposât au Public, assurément ils auroient été bien mal-adroits de s'embarrasser (sans aucun besoin) d'une manœuvre aussi étrange, qui entraînoit une complication prodigieuse de ressorts, & des difficultés insurmontables dans l'exécution.

Observez que par cela même que ç'eût été un artisice, il n'y auroit pas eu d'espérance d'y faire entrer aucune personne honnête.

Il auroit donc fallu s'en tenir à des gens dépravés, pris dans la classe la plus avilie, les admettre dans cette confidence, au risque de la voir trahir & publier dès le lendemain. Ce n'est pas tout encore, il auroit fallu trouver dans ces individus une adresse inouie pour jouer ce personnage dissicile, & tromper les épreuves d'un Public éclairé & soupçonneux, devant lequel il devoit paroître.

Si les choses se fussent passées ainsi, le Somnambulisme eût été de courte durée, & loin de s'accréditer par le temps, il auroit bientôt laissé voir l'illusion & la supercherie, par la difficulté de trouver des acteurs en état de perpétuer cette imposture.

Mais le contraire est arrivé; chaque jour le Somnambulisme acquiert des partisans;

& le crédit qu'il obtient contrarie toute idée de supercherie.

On voit journellement des malades livrés à cet état, dans le sein de leur famille, sous les yeux de leurs parens les plus proches & les plus intéresses à vérisier leur situation.

Croira-t-on que ces malades, environnés des horreurs de la mort & accablés de souf-frances, songent à jouer la Comédie, pour l'intérêt du Magnétisme? Leurs parens, des peres, des maris, des épouses, des ensans sont-ils de moitié dans le complot?

Dira-t-on qu'ils feignent la maladie? C'est une autre supposition aussi peu admissible; car outre qu'il n'est pas si aisé de feindre une sièvre maligne, une fluxion de poitrine, l'hydropisse, & autres maladies de cette espece, il y en a qui sont si bien avérées, qu'il y auroit du délire à les mettre en question.

Ajoutons ici une considération, c'est qu'en admettant qu'un homme en santé pût se réfoudre à jouer long-temps le malade, ou que le malade pût se résoudre à jouer le Somnambule, & que des personnes cachées derriere le rideau présidassent à cette momerie, je dis que la chose seroit impossible dans son exécution, & que, quelque adresse qu'on sup-

pose de part & d'autre, la supercherie doit se découvrir au bout de quelques heures. Je défie le bouffon le plus délié, le plus adroit, le mieux rompu aux exercices du corps, de jouer le Somnambulisme devant des personnes éclairées, ni de rien exécuter de ce qui s'observe chez les Somnambules dont il s'agit. Je le défie de rester pendant huit ou dix heures les yeux fermés, les paupieres collées, sans que (pendant cet intervalle) une paupiere se sépare de l'autre. Une pareille persévérance me paroît au-dessus de l'adresse & de la patience humaines. Quel est l'homme qui pourra demeurer pendant cinq ou six heures dans une attitude immobile, sans montrer aucune sensation de ce qui se passe autour de lui, inaccessible à toutes émotions, & aux éclats subits & imprévus avec lesquels on se plaira de temps en temps à surprendre son attention? Quel Histrion assez subtil pourra jamais, les yeux fermés, suivre les signes qui lui seront présentés, & décrire les lignes qui lui seront tracées avec une telle justesse & une telle rapidité, qu'il n'y ait pas d'intervalle entre le commandement & l'obéissance? Il ne faudroit que quelques expériences de cette espece pour démonter le Saltimbanque le plus consommé, & le faire renoncer à son entreprise au bout de deux heures.

Or, quand on voit tous ces effets répétés constamment, sans aucun effort, par une multitude de personnes de tout sexe, de tout âge, & de tout rang, on est nécessairement entraîné à reconnoître qu'elles agissent par une impulsion naturelle, où l'art n'entre pour rien: car on sait que ce qui est impossible à l'art ne coûte rien à la nature.

Ainsi, les probabilités physiques se réunissent aux probabilités morales, pour établir la réalité du Somnambulisme magnétique. Nous ne pouvons rejeter le Somnambulisme, sans supposer une supercherie aussi difficile à concevoir, & de quelque maniere que vous vous y preniez, il y aura toujours un phénomene ou moral ou physique; & j'avoue que le dernier coûte beaucoup moins à l'esprit que l'autre; car je fais moins d'efforts pour concevoir un phénomene naturel, qui, après tout, est susceptible d'explication, que pour concevoir le complot d'une supercherie aussi dénuée d'intérêts, de motifs, aussi compliquée dans ses ressorts, & aussi impraticable dans son exécution.

Mais il y a des personnes pour lesquelles de pareilles considérations ne sont pas victorieuses. Quelques difficultés qu'il y ait à faire réussir ces stratagêmes, elles supposent que cette adresse a lieu, parce que, disent-elles, dans les choses qui blessent la raison, l'autotorité des témoignages est nulle.

Cette impossibilité évidente sert de retranchement à la partie du Public qui n'a pas vu les phénomenes en question, & inspire de la désiance à ceux qui les ont vus.

S'il ne s'agissoit que d'un fait ordinaire, qui s'accordât avec la marche de la nature, on convient généralement qu'il y auroit plus de preuves qu'il n'en faudroit pour le croire sur parole, & sans l'avoir vu. Mais pour un phénomene aussi peu naturel, qui n'est ni explicable, ni concevable, qui renverse toutes les notions reçues, on est autorisé, non seulement à récuser le témoignage d'autrui, mais même celui de ses propres sens; c'est d'après cela que l'on a entendu dire à plusieurs Savans, « que quand ils le verroient ils ne » ne le croiroient pas ».

Il est donc à présent question de voir s'il est vrai que le Somnabulisme magnétique & les phènomenes dont il est accompagné, foient aussi inconcevables que ces MM. veulent le faire entendre.

s. III.

Les phènomenes du Somnambulisme magnétique sont-ils contre l'ordre de la nature?

Les Physiciens & les Médecins, en affectant la plus grande incrédulité sur le Somnambulisme magnétique, sous le prétexte que ce phénomene est inconcevable, ne donnent pas une raison satisfaisante de leur incrédulité, parce que la difficulté dont ils argumentent, ne peut point entrer en concurrence avec les témoignages imposans qui s'élevent en saveur du Somnambulisme magnétique.

La difficulté de concevoir un phénomene n'en détruit pas la réalité; nous sommes environnés de merveilles naturelles dont personne ne s'avise de douter, quoiqu'on ne les puisse pas comprendre; car on sait bien que le pouvoir de la nature a des bornes inaccessibles à la conception des hommes.

Mais, dira-t-on peut-être, « il s'ensuivra » donc de ce raisonnement, qu'on sera tenu » d'ajouter foi à toutes les inepties qu'on » entendra raconter, & de soumettre sa » crédulité aux choses du monde les plus » bisarres; & ceux qui exigeront cette croyance » en seront quittes pour invoquer le grand » pouvoir de la nature & l'étendue de ses » ressources.

» Avec cette maniere de raisonner, les » Arts perdroient bientôt leurs regles, les » principes seroient bannis des Sciences, pour » faire place à des assertions effrontées, & » nos connoissances, au lieu de s'épurer & » de s'étendre, retomberoient dans le chaos » & la consusion ».

Mais cette objection ne me paroît pas applicable, puisqu'il ne s'agit point ici d'admettre un phénomene, sur la seule considération que tout est possible à la nature; il est au contraire question de soumettre à l'épreuve de la contradiction, de l'expérience, & du raisonnement, un fait attesté par une soule de personnes qui en ont été témoins oculaires.

Ainsi, jusqu'à ce moment, la présomption reste encore en faveur du Somnambulisme, puisqu'étant appuyée sur les considérations les plus fortes, ces considérations ne se trouvent point détruites ni affoiblies par l'invraisemblance prétendue qu'on leur opposoit.

Mais que seroit-ce donc si l'on venoit à découvrir que le Somnambulisme magnétique, au lieu d'offrir aux Savans un phénomene inconcevable, incompatible avec les notions admises en Physique & en Physiologie, est au contraire une conséquence de ces mêmes principes reçus, un accessoire des notions communes, avec lesquelles il se mélange & se concilie d'une maniere toute naturelle?

C'est ce que je me propose de faire voir; & pour procéder avec méthode, je vais examiner successivement les deux articles du Somnambulisme magnétique qui ont excité la réclamation des Médecins & des Physiciens; savoir, 1°. la facilité de mettre un malade en Somnambulisme; 2°. les phénomenes qui accompagnent cet état.

ARTICLE PREMIER

La communication du Somnambulisme est dans l'ordre des notions reçues en Physiologie.

Il est assez singulier de voir les Médecins nier, avec chaleur, qu'il soit possible de Bir mettre, par un art quelconque, un malade en Somnambulisme, lorsqu'on considere qu'une de leurs maximes est que l'art peut parvenir à imiter, dans le corps humain, toutes les révolutions naturelles. C'est sur ce principe que les partisans de l'inoculation s'appuyoient pour désendre la pratique & les succès de ce procédé.

Tous les Médecins conviennent que l'art de l'inoculation consiste à prévenir dans l'individu, par une indisposition factice, celle que la nature auroit tôt ou tard occa-fionnée.

C'est d'après cette maxime encore que les Médecins ont imaginé d'inoculer plusieurs especes de maladies, soit pour les prévenir, soit pour servir de contre-poids à d'autres maladies; & actuellement l'on regarde en Médecine comme le comble de l'adresse, de savoir guérir une maladie par une autre.

Cela posé, & dès qu'il est reconnu que l'on peut imiter la nature, en introduisant dans le corps humain telle ou telle maladie, est-il si étrange, si inconcevable que le Somnambulisme soit aussi transmissible par des moyens artissicles?

Le Somnambulisme est mis par les Physiologistes au nombre des maladies; il est donc, par cette qualité, dans la classe des révolutions que l'art peut introduire; il n'y a, pour cet esset, qu'un pas de plus à faire dans la carrière de l'inoculation des maladies: mais cette extension, loin de contrarier les principes de la Physiolosigie, ne fait que les consirmer.

Cependant on s'attend bien que les Médecins chercheront à combattre cette parité, en établissant des dissérences & des distinctions; peut-être même iront-ils jusqu'à vouloir retirer le Somnambulisme de la classe des maladies, en désavouant sur ce point leurs Nosologistes.

Afin d'oter tout prétexte de subtersuge, il faut laisser de côté les maladies, pour nous tenir au sommeil.

Il n'y a jusqu'à présent aucun Médecin, ni Physicien, ni Philosophe qui ait pu expliquer quelle est la cause du sommeil, ni comment il se produit.

Tout ce qu'on a dit à ce sujet n'offre que des conjectures, ouvrage de l'imagination; une chose seulement est certaine, c'est que le sommeil survient toutes les sois que le corps

fe trouve dans une disposition quelconque, propre à le produire, & qu'on parvient à mettre le corps dans cette disposition par le secours de l'art. Tel est l'esset notoire des plantes narcotiques, comme l'opium, l'ivraie, &c.

Or, s'il existe un art quelconque pour mettre le corps en disposition de sommeil, il n'y a donc rien d'étonnant que les procédés magnétiques puissent également le produire.

Dira-t-on qu'il y a défaut de similitude. en ce que les procédés magnétiques n'employent pas de décoctions ni d'infusions pour produire le fommeil? Je réponds qu'il s'en faut beaucoup qu'il soit besoin de boissons ou de drogues, pour que l'état de veille se convertisse en état de sommeil : il y a une multitude d'autres moyens qui produisent le même effet, & c'est même une des singularités propres au sommeil, qu'il est opéré par des causes variées à l'infini, & qui sont tout à fait opposées entre elles; par exemple, si la grande chaleur fait naître le sommeil, il est également produit par le froid extrême. On a vu des soldats tomber endormis sur la neige, & périr de froid dans cet état d'assoupissement.

Si des frottemens légers & doux appellent le fommeil, des douleurs atroces le produisent aussi; ce qui est prouvé par l'exemple de plusieurs malheureux qui, appliqués à la question, s'endormoient au milieu de ce supplice. On en cite d'autres qui, étendus sur la roue, ont cédé au sommeil.

Gemelli Carreri dit, qu'étant à la Chine, il fit route avec un Tartare qui, toutes les nuits étoit obligé, pour s'endormir, de se faire frapper quelque temps avec des baguettes, sur le ventre, comme sur un tambour.

La faim & l'excès de nourriture, la fatigue & le repos, les boissons raffraîchissantes & les boissons échaussantes produisent également le sommeil; il résulte de la diminution du sang qui se porte au cerveau, comme il résulte de son augmentation; il vient à la suite des bains & de la saignée: la sièvre, qui cause l'insomnie, cause aussi l'assoupissement; une légere différence dans la dose du vin, éveille ou endort; on ne finiroit pas si on vouloit rassembler les diverses causes qui conduisent l'homme à cet état, soit que ces causes engendrent autant de combinaisons différentes, également capables de produire le sommeil, soit que, malgré leur dissérence

apparente, elles arrivent au même résultat.

Mais dans l'un & l'autre cas, on est obligé d'avouer que les moyens du sommeil sont en grand nombre, & que nous ne sommes point en état d'en déterminer la nature ni la quantité.

Cette considération suffit sans doute pour écarter l'invraisemblance du sommeil qui résulte de l'attouchement magnétique.

Ce moyen, qui paroît, au premier aspect, si étrange, perd beaucoup de son merveilleux, quand on le compare à d'autres bien plus étranges, dont on ne peut nier la certitude, tels que ceux dont je viens de parler.

L'efficacité du toucher pour la production du sommeil, semble d'ailleurs une conséquence nécessaire d'une loi générale de la nature, qui a voulu que les cinq sens servissent d'introduction au sommeil; si le toucher ne le produisoit pas, ce seroit le seul sens qui manqueroit de cette propriété.

En effet, si nous jetons un coup-d'œil sur l'ouïe, l'odorat, la vue, & le goût, nous y verrons autant de conducteurs du sommeil. Personne ne niera que l'oreille ne soit une voie très-efficace au sommeil: le bruit d'un moulin, le murmure d'un ruisseau, le jaillissement

des eaux, une conversation trasnante, la monotonie de la voix, une musique lente & triste, organisent le corps plus ou moins promptement d'une maniere propre au sommeil.

L'odeur des plantes aromatiques & narcotiques jette dans l'assoupissement, & des Chimistes ont donné dans leurs Ouvrages la recette d'essences somniferes, dont les malfaiteurs ont souvent abusé.

Le goût est encore l'introducteur du sommeil, & la Médecine use de ce moyen dans l'administration des narcotiques, pour le rappeler chez ceux auxquels il manque naturellement, ou pour rendre les malades insensibles à des opérations douloureuses.

Il est à remarquer que la plupart des drogues qui produisent cet esset, développent leur vertu avant qu'elles aient été décomposées dans l'estomac, avant même qu'elles y soient descendues, & seulement par le seul contact avec le palais ou la langue; ce qui prouve bien que cet esset appartient au goût.

Enfin la vue n'est pas moins puissante pour la production du sommeil. Une lumiere trop éclatante, en obligeant les paupieres à se fermer, amene insensiblement le sommeil.

On sait aussi combien la lesture est propre à le provoquer; il y a beaucoup de personnes qui ne résistent point à cette impression, & qui s'en sont même une ressource dans l'occasion.

Et il ne faut pas dire que le sommeil est alors l'effet de l'ennui, puisque la plupart du temps le sommeil est involontaire, & qu'il survient au milieu de lectures intéressantes qu'on entendroit saire à d'autres, sans ressentir aucune pente au sommeil.

C'est donc bien véritablement la vue qui sert alors de véhicule au sommeil.

D'où il résulte qu'il est bien établi que le sommeil entre par quatre de nos sens; or cette observation nous conduit presque nécessairement à croire que le toucher est doué de la même vertu, parce que l'unisormité que l'on remarque dans la nature, ne permet pas de supposer qu'elle ait sait une exception particuliere pour ce sens.

Mais il y a plus; un peu de réflexion nous découvre que la propriété en question doit appartenir au toucher plus spécialement encore qu'à tous les autres sens. On convient, qu'à parler exaclement il n'y a qu'un sens, qui est le toucher, & que les quatre autre sens ne sont qu'une modification du toucher.

La vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, ne produisent des sensations chez nous, que par le moyen du contact; la lumiere, le son, les saveurs, les odeurs n'agissent sur nous qu'en ébranlant les houppes nerveuses de nos organes, & elles ne parviennent à cet ébranlement, qu'après les avoir touchées: cette vérité est incontestable.

Le toucher proprement dit ne differe donc des autres sens que par une plus grande énergie, & par son extension; les autres sens n'occupent qu'un endroit très-circonscrit, & ne sont susceptibles que d'une impression locale; mais le toucher, par excellence, est répandu sur toute la surface du corps: & cela sussit seul pour faire comprendre que le toucher doit jouir supérieurement de la propriété d'ouvrir une voie au sommeil; car étant le chef sens, pour ainsi dire, le sens principal, dont les autres ne sont qu'une dérivation, comment pourroit-on le concevoir privé d'une faculté qui se trouve dans ses subalternes?

Enfin, il est si vrai que le sommeil s'introduit par les attouchemens, que les Mé-

decins eux-mêmes ordonnent l'opium pris en topique, & appliqué sur la peau; ce qui effectivement produit le sommeil. L'attouchement (1) d'un corps organisé peut donc, sans qu'il y ait aucune merveille, occasionner le sommeil; & c'est le point où je voulois venir pour répondre au reproche d'invrai-semblance.

Mais, dira-t-on, en supposant aux Magnétistes la faculté de produire le sommeil, il n'y a pas la même raison pour croire qu'ils procurent le Somnambulisme.

La réponse est simple.

Le Somnambulisme n'est lui-même qu'une modification du sommeil; il n'y a pas de Somnambulisme sans sommeil.

L'on pourroit même ajouter qu'il n'y a pas de fommeil sans Somnambulisme, & que tout homme est né somnambule.

Cette proposition, qui paroît un paradoxe, n'est pas moins incontestable, pourvu qu'on ne se presse pas de donner trop d'extension au terme de Somnambule.

⁽¹⁾ On peut même se rappeler, à ce sujet, l'espece de toucher usité dans les Indes, & à l'aide duquel les esclaves procurent le sommeil a leurs Mastres; ce qui s'appelle masser.

Le sommeil parfait est un temps de repos pendant lequel les sensations sont réduites à un état de concentration qui ne laisse paroître au dehors aucun autre signe de vie que la respiration & le mouvement du pouls.

Le sommeil imparfait est celui où cette concentration n'est pas complette, de maniere qu'elle laisse encore quelques accès au jeu extérieur des organes. Il est rare qu'on jouisse de la premiere espece de sommeil.

Dans le sommeil le plus prosond & le plus heureux, la personne endormie conferve une portion de veille plus ou moins active, à l'aide de laquelle elle exécute divers mouvemens : ne sait-on pas que pendant le sommeil le corps s'agite, se combine pour choisir une position avantageuse, la main se porte vers les parties qui souffrent quelque incommodité, elle arrange des couvertures, écrase des insectes, toutes choses qui appartiennent incontestablement à l'état de veille, & qui constituent par conséquent une espece de Somnambulisme. Car il faut entendre sous ce nom l'exercice des mouvemens quelconques opérés pendant le sommeil.

Le commun des hommes pousse plus loin le Somnambulisme, puisqu'il y a une in-

finité de personnes qui parlent en dormant, font des gesticulations, tiennent des discours d'une longue étendue, adressent la parole à ceux dont elles se croient environnées, descendent de leur lit & s'y remettent, &c.

Ces singularités sont si ordinaires, qu'il n'y a presque pas de maison où l'on n'en rencontre quelques exemples.

Lorsque le Somnambulisme acquiert quelques nuances de plus, il produit des choses étonnantes.

C'est alors que l'on voit le dormeur écrire, travaisser, ouvrir les portes, allumer du seu, monter sur les toits, passer des rivieres à la nage, étriller des chevaux, &c. &c.

Mais observez bien que le Somnambulisme porté à ce dernier degré, n'est point un état nouveau, ni contraire à la nature du sommeil; c'est simplement une modification rensorcée d'un état naturel à l'homme, & adhérent au sommeil.

Ce qui nous ramene à cette proposition, que tout dormeur est un Somnambulisme commencé, que quiconque se livre au sommeil est dans un état prochain du Somnambulisme, qui doit se développer d'une maniere plus ou moins frappante, en raison de la constitution physique du dormeur, de la nature de sa maladie,

& sur-tout en raison des différentes causes qui ont produit, précédé, ou accompagné son sommeil.

De là, il est aisé de concevoir qu'un malade déjà porté, ou par tempérament ou par la nature de la maladie, à un Somnambulisme un peu prononcé, est susceptible de recevoir, avec le sommeil magnétique, une plus grande détermination vers le Somnambuli me.

Un pareil état est-il utile à la guérison de la maladie? C'est ce qu'il n'est pas question d'examiner en ce moment. Que le Somnambulisme soit salutaire ou non, toujours est-il vrai qu'il est une des dépendances du sommeil, qu'il s'introduit avec lui, & qu'il doit par conséquent se développer plus ou moins; & c'est ce que je voulois établir.

Il y a des personnes chez qui l'assoupissement magnétique n'est accompagné d'aucuns signes biens frappans de Somnambulisme, qui sont seulement appesanties & frappées d'une somnolence continuelle, entendant d'ailleurs fort bien tout ce qui se passe autour d'elles.

D'autres s'assoupissent de temps en temps, se réveillent à certains intervalles, pour retomber ensuite. Les nuances sont multipliées à l'infini, à commencer par les dormeurs, qui n'offrent rien que l'apparence du sommeil ordinaire, jusqu'à ceux qui exécutent les merveilles dont il est tant parlé dans le monde.

Ce sont ces merveilles qu'il me reste à rendre concevables : car ayant prouvé que les procédés magnétiques, c'est-à-dire, un contast gradué & combiné d'après les principes, peuvent produire le sommeil, &, par suite, le somnambulisme; au moins saudra-t-il réduire le somnambulisme à celui qui est déjà connu. Mais les adversaires du Magnétisme animal ne manqueront pas de se rejeter sur ce que le somnambulisme magnétique va beaucoup plus loin, en offrant le spectacle d'un somnambulisme dont on n'a point d'idée, & qui est accompagné de phénomenes qu'on n'avoit jamais remarqués dans le somnambulisme naturel.

Telle est la derniere allégation qui sert de resuge à l'incrédulité de ceux qui n'ont pas vu de Somnambules, & à la mésiance de ceux qui les ont vus. Mais on sera bien étonné, dans un moment, de voir que le Somnambulisme magnétique n'a rien de supérieur aux essets du Somnambulisme naturel; qu'au contraire il se rencontre d'une maniere

tout à sait exacte avec les phénomenes de ce dernier état, dont il n'est que le développement; & cette considération pourra paroître à bien du monde un argument des plus victorieux pour la réalité du Somnambulisme magnétique.

ARTHELE II.

Les phénomenes du Somnambulisme magnétique, loin d'être inconcevables, sont au contraire une suite nécessaire du Somnambulisme.

A entendre les déclamations violentes publiées contre le Somnambulisme magnétique, qu'on présente comme d'une misérable supercherie indigne de toute créance, on feroit tenté de croire que ces phénomenes sont sans exemple, & qu'ils se concentrent dans le Somnambulisme magnétique.

Telle est l'opion qui s'est établie dans le Public, même parmi la saine partie, composée de personnes respectables par leurs lumieres autant que par leurs vertus; mais qui, n'étant pas samilieres avec les phénomenes physiolò-

giques, ont dû nécessairement adopter cette façon de penser.

Ces mêmes personnes auroient, peut-être changé de sentimens, si elles avoient été à portée de savoir qu'il existe dans la nature un état absolument semblable à celui qu'on veut saire regarder comme un état simulé, & que les mêmes phénomenes qui sont, dans l'un, déclarés chimériques, impossibles, & inadmissibles, sont reconnus, dans l'autre, pour incontestables, & d'une notoriété au-dessus de toute incertitude.

Une pareille circonstance change bien la face des choses; car si on resuse sa créance aux phénomenes du Somnambulisme magnétique; c'est purce qu'il en coûte trop à la raison d'admettre des saits qui la blessent, & qui ne sont appuyés d'aucun exemple.

Mais s'il faut accorder une pareille crédulité au Somnambulisme naturel, alors cette même crédulité se transportera sur le Somnambulisme magnétique; car étant prouvé que ces phénomenes ont lieu dans une espece de Somnambulisme, ce seroit chicaner sans motif & par pur esprit de contradiction, de contester qu'ils puissent avoir lieu dans une autre. Il est donc nécessaire que l'on sache qu'il existe un état de Somnambulisme naturel, reconnu & avoué par les Médecins, pendant lequel les dormeurs exécutent des choses quisseroient impossibles à un homme éveillé.

Sans entrer dans le détail des fingularités qui ont été remarquées à ce sujet, je me contenterai des phénomenes qui sont parfaitement analogues à ceux qui s'observent chez les Somnambules magnétiques.

Rien n'est plus commun que de voir des Somnambules magnétiques, marcher, se promener, aller vers d'autres personnes, leur parler, revenir à leurs places, prendre un livre, du papier, écrire, en un mot, faire une infinité de choses qui supposent l'usage de toute leur raison & de tous leurs sens.

Aussi le Public se révolte-t-il quand on veut lui persuader que de telles gens sont en état de sommeil, & qu'ils ne voyent ni n'entendent par les organes ordinaires.

Quelques-uns de ces Somnambules ayant les yeux ouverts, les spectateurs n'ont pas manqué de soupçonner qu'ils se servoient de leurs yeux; ce qui étoit bien naturel à croire; & les Médecins ont tourné en ridicule cette prétention que des gens pussent voir sans la

C iv

secours des yeux, & qu'ayant les yeux ouverts, ils ne s'en servissent pas.

Mais, par malheur, ce persifflage perd un peu de sa force quand on vient à savoir que nos Savans ont eux-mêmes consacré cette vérité dans un des Ouvrages destinés à apprendre à la Postérité l'état actuel de nos connoissances. Ouvrez l'Encyclopédie, au mot Somnambule; & vous y verrez:

- « Les personnes qui en sont atteintes
- » (de Somnambulisme), plongées dans un pro-
- ≠ fond sommeil, se promenent, parlent, écrivent,
- » & font différentes actions, comme si elles
- » étoient bien éveillées; & quelquefois même
- » avec plus d'intelligence & d'exactitude.....

Et plus bas (notez bien ceci):

- » Quelques Somnambules ont les yeux ou-
- >> verts; mais il ne paroît pas qu'ils s'en servent >>,

Voilà donc MM. les Savans (car l'Encyclopédie est leur ouvrage) convaincus de partager avec les Magnétisses la bonhomie de croire qu'on peut voir sans le secours des yeux, & qu'ayant les yeux ouverts, le Somnambule ne s'en sert pas.

Les Magnétistes ont souvent annoncé que le Somnambulisme magnétique développoit, chez plusieurs malades, une subtilité prodigieuse de la vue, de maniere qu'ils distinguent des

objets très-déliés, à travers un bandeau ou autre corps intermédiaire.

Cette proposition n'a pas été accueillie plus favorablement.

On a tourné en dérission l'histoire d'un Somnambule magnétique qui avoit écrit les yeux couverts d'un bandeau, & corrigé des mots, esfacé des lettres, pour en substituer d'autres au-dessus ou à côté.

On disoit qu'il falloit avoir vu cela pour le croire; & après l'avoir vu, on soupçonoit encore la bonne soi du Somnambule, tant la chose paroissoit extraordinaire.

Mais comment ne s'est-on pas rappelé que nos Savans nous avoient d'avance préparés à ces phénomenes, en nous les présentant comme une suite nécessaire du Somnambulisme?

- « Lorsqu'on suit quelque temps un Som» nambule, dit l'article déjà cité, on voit
 » que son sommeil, si semblable à la veille,
- 35 offre un tissu surprenant de singularités....
- . Le vrai devient incroyable.

L'Auteur, laissant de côté les exagérations qui accompagnent souvent de pareils récits, se réduit à des faits bien constatés, & dont la vérité ne sauroit être suspecte.

C'est d'après cet engagement, qu'il fait

l'histoire d'un Somnambule, jeune Ecclésiatique & compagnon d'étude de M. l'Archevêque de Bordeaux.

Ce Prélat alloit tous les soirs dans la chambre de ce Somnambule, dès qu'il le sa-voit endormi. Il vit, entre autres choses, qu'il se levoit, prenoit du papier, composoit & écrivoit des Sermons.

Lorsqu'il avoit fini une page, il la relisoit, tout haut, si l'on peut, ajoute l'Auteur, appeler relire, cette action saite sans le secours des yeux.

Les yeux fermés, cet Ecclésiastique faisoit de la musique; une canne lui servoit de regle; il traçoit avec cette canne, à distance égale, les cinq lignes nécessaires, mettoit à leur place la clef, les bémols, les dieses, ensuite marquoit les notes qu'il avoit d'abord saites toutes blanches; & quand il avoit sini, en reprenant chacune de ces notes, il rendoit noires celles qui devoient l'être; il écrivoit les paroles au-dessous.

Il lui arriva, une fois, de les écrire en trop gros caracteres, de façon qu'elles n'étoient pas placées directement fous leurs notes correspondantes; il ne tarda pas à s'appercevoir de son erreur (sans le secours des yeux), &

pour la réparer, il effaca ce qu'il venoit de faire, en passant sa main par-dessus, & resit plus bas cette ligne de musique avec toute la précision possible.

Le Prélat de qui l'on tient ces détails, s'étant placé devant le Somnambule pour le suivre avec plus d'application, observa une circonstance bien étonnante. Le jeune Abbé ayant mis dans un endroit du Sermon, ce divin enfant, s'apperçut, en relisant, que ces deux mots faisoient une dissonance désagréable, & il substitua l'épithete d'adorable à celle de divin: pour cet effet, il effaça divin, & plaça l'autre mot exactement au-dessus: mais ce changement laissoit une imperfection dans la phrase, en ce qu'il y avoit ce adorable enfant; le Somnambule s'apperçevant du défaut, intercala très-adroitement un t à la suite du mot ce, de façon qu'on lisoit cet adorable enfant.

Lorsque le Somnambule relisoit ou corrigeoit ce qu'il avoit écrit, il prenoit garde de porter les doigts sur les caracteres qui n'étoient pas encore secs; il faisoit un détour, pour éviter de les effacer: précaution qu'il ne prenoit pas si les lettres étoient seches.

Il est à remarquer que, pour s'assurer qu'il ne faisoit point usage de ses yeux, le Prélat avoit imaginé de lui présenter un carton sous le nez; & c'est dans cette position qu'il continuoit les opérations dont nous venons de parler.

Voilà ce qui est attesté par l'Encyclopédie, comme autant de saits dont la vérité est audessus de toute contradiction; ce qui est bien suffisant sans doute pour prouver d'une maniere invincible, de deux choses l'une, ou qu'un Somnambule peut voir sans le secours des yeux; ou bien, que sa vue, exaltée à un point inconcevable, perce sa paupiere & les corps apaques.

Les Mémoires de l'Académie des Sciences & les Ouvrages des Médecins contiennent une foule d'observations qui confirment les faits qu'on vient de voir, en en rapportant d'autres qui sont de la même nature; & quand il est question de donner quelque explication de cette singularité, ils se réunissent pour avouer l'insussifiance de nos lumieres, & nous exhorter à admirer ce que nous ne pouvons comprendre.

Ce que dit l'Encyclopédie à ce sujet mérite d'être rapporté: : « Comment se peut-il faire qu'un homme

» enseveli dans un profond sommeil entende,

» marche, écrive, voye, jouisse, en un mot,

» de l'exercice de ses sens, & exécute avec

» justesse divers mouvemens?

» Il faut convenir de bonne foi qu'il y a » bien des choses dont on ne sait pas la

» raison, & qu'on chercheroit inutilement: la

» nature à ses mysteres ».

L'Auteur de ce même article, après avoir parlé de plusieurs saits surprenans, qu'il dit être incontestables, sait une sortie contre les demi-Savans qui ne croyent rien que ce qu'ils peuvent expliquer, & qui ne sauroient imaginer que la nature ait des mysteres impénétrables à leur sagacité.

Observons à présent l'effet de la prévention.

Quand on voit ces mêmes phénomenes répétés par un Somnambule magnétique, on prétend qu'il y a nécessairement supercherie de la part de ceux qui se prêtent à ces jeux, parce que de tels phénomenes, dit-on, choquent toutes les notions reçues, & n'ont aucun exemple dans la nature qui puisse aider la croyance. Mais comment concilier une pareille réclamation, avec les exemples qui viennent d'être rapportés?

Une des principales objections faites contre le Somnambulisme magnétique, naît de ce qu'il présente des contradictions & des inconséquences avec cette prétendue subtilité de la vue & du toucher.

On a remarqué que ces Somnambules, si pénétrans pour de certains objets, étoient tout à fait ineptes pour d'autres.

Par exemple, tel homme qui passe adroitement à travers une rangée de chaises sans y toucher, qui écrit ou lit à travers un carton, ne verra pas s'il y a du monde autour de lui; il prendra une chose pour une autre, & ne s'appercevra pas de la supercherie qu'on lui aura faite, &c.

Mais l'exemple du Somnambulisme naturel répond à cette objection, & la contradiction en question, bien loin d'être un argument contre la réalité du Somnambulisme magnétique, en établit d'autant mieux la sincérité, puisque c'est un trait de ressemblance de plus qu'il offre avec le Somnambulisme naturel.

Le Somnambule naturel de l'Encyclopédie voyoit fort bien son papier, ses lettres, même à travers le carton, & cependant il ne voyoit pas la personne qui, placée devant lui, s'occupoit à l'examiner.

Ce même Somnambule s'imaginant se promener au bord d'une riviere, crut voir un enfant tombé dans l'eau; aussi-tôt il se précipite sur son lit, en faisant les gestes d'un homme qui nage au milieu des flots, & après beaucoup de mouvemens & de fatigues, rencontrant un paquet de sa couverture, il le prend pour l'enfant, il le ramasse d'une main. & se sert de l'autre pour revenir, en nageant, gagner le rivage; quand il se croit à bord. il se remet dans son lit en claquant des dents. avec l'apparence d'un homme saisi de froid & tout mouillé; il demande aux assistans un verre d'eau-de-vie pour le réchauffer; & comme on lui donne de l'eau, il reconnoît la surpercherie, & insiste pour de l'eau-de-vie. & aussi-tôt qu'il en a obtenu, il la boit avec empressement, en déclarant qu'elle lui fait le plus grand bien.

Par cet exemple, on voit que le Somnambule, en se laissant abuser par la vue & par le tast, conservoit la persection du goût, puisqu'il distinguoit l'eau-de-vie, de l'eau simple. Des contradictions de cette nature étant communes chez les Somnambules naturels, on ne doit pas les trouver étranges chez les Somnambules magnétiques, puisque l'une & l'autre espece de Somnambulisme dérive d'une disposition secrete, qui vraisemblablement est la même, à peu de chose près.

J'ai eu occasion plusieurs sois d'être témoin de contradictions pareilles qui me jeterent dans une grande désiance, parce qu'alors je n'étois pas assez familiarisé avac les singularités attachées au Somnambulisme.

Cet hiver dernier, étant chez le Marquis de.... j'ordonnai à un Somnambule magnétique (qu'il me faisoit voir) de prendre un chapeau qui étoit sur une table au milieu du cabinet, & d'aller le poser sur la tête d'une personne de la compagnie.

Je n'exprimai point cette volonté en parlant, mais seulement avec un signe qui traçoit la ligne que je lui donnois à parcourir, & qui venoit aboutir au chapeau. Le Somnambule (qui avoit les yeux couverts d'un bandeau) se leve de sa chaise, suit la direction indiquée par mon doigt, s'avance vers la table, & prend le chapeau au milieu de plusieurs autres objets qui se trouvoient sur la même table; mais avant d'aller le préfenter à la personne, il se persuade qu'il est honnête de le brosser; & quoiqu'il n'y eût pas de brosse sur cette table, il fait le geste d'un homme qui en a pris une; & tenant le chapeau de la main gauche, il le vergette des trois côtés avec le poing droit, ensuite il repose la brosse imaginaire sur la table, & va porter le chapeau sur la tête de la personne indiquée.

Quoique le Somnambule en question eût d'ailleurs fort bien rempli mon intention, je ne laissai pas de concevoir quelque mésiance d'après la circonstance de la brosse.

Comment cet homme, chez qui la vue & le tast étoient, en apparence, portés au dernier degré de perfection, ne s'étoit-il pas apperçu qu'il n'y avoit pas de brosse sur la table? Comment pouvoit-il se méprendre au point de croire en tenir une à la main?

J'en conclusi que, s'étant abusé aussi grofsierement, il s'en falloit beaucoup qu'il eût le tast & la vue aussi subtils qu'on vouloit me le faire croire, & qu'il y avoit dans le reste de ses opérations plus d'adresse que de bonne soi.

Les Somnambules magnétiques que j'ai vus

depuis celui-ci, m'ont presque tous fourni les mêmes occasions de défiance, en m'offrant des contradictions de cette nature.

Mais quelle a été ma surprise, en consultant les Ouvrages, les Mémoires, & les Relations saites sur le Somnambulisme, de voir que ces contradictions se trouvoient également chez les Somnambules naturels, & qu'elles étoient aussi un objet d'étonnement pour les spectateurs; de maniere que ce qui m'avoit paru au premier coup-d'œil un motif de soupçon, devenoit une raison de plus pour autoriser la persuasion.

« Ce qu'il y a d'inconcevable, dit M. Pigatti, » Médecin Italien (en parlant des Som-» nambules), c'est qu'ils ont les sensations » extrêmement subtiles en certaines occasions, lorsque dans d'autres il les ont très-» grossières ».

Je vis, dans le même Ouvrages une infinité d'autres exemples de Somnambules qui, après avoir annoncé une finesse prodigieuse de sensations, paroissoient, un instant après, en être tout à fait dépourvus, en prenant une chose pour l'autre, & confondant des objets qui n'avoient aucune analogie entre eux.

Un Somnambule des plus étonnans qui ait jamais existé, est sans doute le nommé Jean-Baptiste Negretti, qui sut suivi & examiné pendant cinq nuits de suite par une quantité de personnes.

M. Pigatti, qui assistoit à ces expériences, en a donné un détail très-circonstancié, qu'on trouve dans le Journal étranger (Mars 1756).

Ce Somnambule, ayant les yeux exactement fermés, prenoit du tabac dans une boîte qu'on lui présentoit, descendoit plusieurs étages d'escalier sans tâtonner, se détournant & s'arrêtant précisément où il falloit; posoit des carafes & des tasses sur un petit pilier qui étoit sur son chemin; alloit & venoit dans les différentes pieces d'un appartement, sans se heurter; s'arrêtoit aux portes qui étoient fermées, & les ouvroit; alloit tirer de l'eau au puits, prenoit dans le buffet des nappes des serviettes, des couteaux, & généralement tout ce qui étoit nécessaire pour garnir une table. & faisoit mille autres choses aussi surprenantes, qu'il seroit trop long de rapporter, mais qui supposent une finesse exquise dans la vue & le toucher.

A côté de cela, on voit des méprises qui D ij contrarient tout à fait cette perfection dans les sens.

Ayant cherché de la lumiere pour s'éclairer, le Somnambule croit avoir une chandelle dans ses mains, sans s'appercevoir qu'il n'en est rien; il croit tenir un chandelier, lorsqu'il ne tient qu'une bouteille; il s'aide de cette prétendue lumiere en la portant avec lui ; il s'approche de la cheminée pour faire sécher une serviette qu'il a mouillée, quoiqu'il n'y ait pas de feu dans la cheminée; il salue les Dames & les Cavaliers de la compagnie dans laquelle il croit être, lorsqu'il n'y a, parmi ceux qui l'environnent, aucunes personnes de celles qu'il suppose. Il va au cabaret, se croyant accompagné d'un de ses camarades, quoique ce camarade ne fût pas avec lui; il lui verse à boire, lui adresse la parole, boit à sa santé, sans s'appercevoir qu'il est seul. Etant occupé à manger de la salade, on lui ôte le plat pour lui substituer une assiette, où il y avoit des choux affaifonnés de vinaigre & imbibés de cannelle, & il ne s'apperçoit pas de la substitution: on lui ôte ce plat pour lui mettre une assiette de baignets crus, & il continue de manger; on lui donne de

l'eau pour du vin; enfin quelqu'un s'amusant à lui frotter les jambes avec une canne, il prend ce frottement pour la morsure d'un chien qu'il suppose autour de lui; il s'emporte contre le chien, il le cherche, fait des efforts pour le battre, va chercher un souet pour l'étriller: revenu avec le souet à la main, quelqu'un des spectateurs lui jette un manchon; alors croyant bien tenir le chien, il l'accable de coups & d'injures.

Voilà des contradictions qui servent à expliquer celle qui me frappa chez le Somnambule de M. le Marquis de..., au sujet de la brosse imaginaire qu'il croyoit tenir.

Il y a une infinité d'autres exemples qu'on pourroit citer, & qui achevent de manisester cette inégalité de sensations & d'intelligence chez les Somnambules.

La Bibliotheque de Médecine, tom. X, pag. 477, fait mention d'un Somnambule qui, se levant de son lit au milieu de la nuit, alloit dans une maison voisine, qui étoit ruinée, & dont il ne restoit que les gros murs & quelques poutres mal assurées.

Le Somnambule montoit au plus haut de cette maison, sautoit d'une poutre à l'autre, quoiqu'il y eût au-dessous un prosond abyme.

Le même Ouvrage rapporte l'histoire d'un autre Somnambule qui, pendant la nuit, s'habilloit, prenoit ses bottes, ajustoit ses éperons, & ensuite s'élançoit sur le bord d'une fenêtre d'un cinquieme étage, qu'il prenoit pour son cheval, & il s'ag toit, dans cette posture, avec tous les gestes d'un Cavalier qui court la poste.

Dans les deux derniers exemples, on voit une affociation inexplicable de la plus parfaite pénétration, avec le plus stupide aveuglement. Comment celui qui avoit assez d'adresse pour gagner le haut d'une maison ruinée & courir sur quelques poutres mal assurées, ne s'appercevoit-il pas du prosond abyme qui étoit audessous? & comment celui qui s'habilloit en Cavalier, mettoit ses bottes & ses éperons, pouvoit-il prendre le bord d'une senêtre pour un cheval? Il faudroit, pour expliquer ces singularités, connoître mieux le principe du Somnambulisme, & l'espece de désorganisation qui s'est opérée dans ce moment chez l'individu.

C'est ce qui fait dire à Rehelini, Médecin Italien, Auteur de plusieurs observations sur le Somnambulisme, qu'il faut nous contenter d'admirer les essets merveilleux de cet état: que la Providence semble offrir aux Savans pour les consondre & montrer les bornes de l'intelligence humaine.

L'immobilité & l'insensibilité apparentes des Somnambules magnétiques pour tout ce qui se dit ou se passe autour d'eux, se rencontre encore chez les Somnambules naturels. Celui dont je viens de parler étoit insensible à l'approche d'une chandelle prête à lui brûler les sourcils.

On trouve encore dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1742, page 409, une dissertation de M. Sauvage de la Croix, sur le Somnambulisme d'une fille de Montpellier, qui présentoit l'exemple d'une pareille insensibilité.

« Le 5 Avril 1757, dit l'Auteur, en vis sitant l'hôpital à dix heures du matin, je se trouvai la malade au lit.

» Elle se mit à parler avec une vivacité
» & un esprit qu'on ne lui voyoit jamais
» hors de cet état; elle changeoit quelque» sois de propos, & sembloit parler à plu» sieurs de ses amies, qui s'assembloient autour
» de son lit; ce qu'elle disoit sembloit avoir
» quelque suite avec ce qu'elle avoit dit dans
» son attaque du jour précédent, où ayant

D iv

" rapporté mot pour mot une instruction, s en forme de catéchisme, qu'elle avoit en-» tendue la veille, elle en fit des applicano tions morales & malicieuses à des personnes » de la maison, qu'elle avoit soin de dé-» signer sous des noms inventés, accompa-» gnant le tout de gestes & de mouvemens » des yeux, qu'elle avoit ouverts, enfin, » avec toutes les circonstances des actions » faites dans la veille; & cependant elle » étoit fort endormie. C'étoit un fait déjà » bien avéré, & personne n'en doutoit plus; mais prévoyant que je n'oserois jamais l'asso surer, à moins que je n'eusse fait mes 50 épreuves en forme; je les fis sur tous les » organes des sens, à mesure qu'elle débi-» toit tous ses propos.

En premier lieu, comme cette fille avoit
les yeux ouverts, je crus que la feinte,
s'il y en avoit, ne pourroit tenir contre
un coup de la main, appliqué brusquement au visage; mais cette expérience réitérée ne lui fit pas faire la moindre grimace, & elle n'interrompit point le fil de
fon discours: je cherchai un autre expédient, ce sut de porter rapidement le doigt
contre l'œil, & d'en approcher une bougie

» allumée affez près pour brûler les cils des
» paupieres; mais elle ne clignota seulement
» point.

» En second lieu, une personne cachée » poussa tout à coup un grand cri vers " l'oreille de cette fille, & fit du bruit avec » une pierre portée contre le chevet de » fon lit : cette fille en tout autre temps » auroit tremblé de frayeur, mais alors cela » ne produisit rien. En troisieme lieu, je » mis dans ses yeux & dans sa bouche de » l'eau-de-vie, de l'esprit de sel ammoniac; » j'appliquai fur la cornée même, d'abord la » barbe d'une plume, ensuite le bout du » doigt, mais sans aucun succès : le tabac » soufflé dans le nez, les piqures d'épingles, » les contorsions des doigts faisoient sur elle » le même effet que sur une machine; elle » ne donnoit jamais la moindre marque de » sentiment ».

Le dixieme volume de la Bibliotheque de Médecine contient un Mémoire sur une semme Somnambule qui étoit insensible aux coups de souets donnés sur les épaules à nu; on lui frotta un jour le dos avec du miel, on l'exposa, dans cet état & pendant un soleil ardent, aux piqures de mouches à miel,

qui lui firent une multitude d'empoules, sans qu'elle laissat échapper le moindre mouvement: mais étant réveillée, elle parut sentir de vives douleurs aux endroits affectés, & se plaignoit amerement des mauvais traitemens qu'on lui avoit sait éprouver.

Au sujet de cette semme, je remarque une circonstance intéressante, & qui a une consormité parsaite avec ce qui se passe actuellement; c'est que les Savans & les anciens Professeurs en Médecine resuscent d'aller vérisser cette dormeuse, sur le prétexte que cet état choquoit les notions reçues en Physiologie.

Voici comment s'exprime l'Auteur de la relation.

« Le long séjour que cette semme sit à » Louvain, donna le temps à tout le monde » de la voir & d'examiner scrupuleusement un phénomene si extraordinaire. Les anciens Professeurs de cette Ville, regardant » cet événement comme une sable & une » chimere, ne purent se résoudre à augmenter le nombre des spectateurs. C'est ainsi, continue l'Auteur, que le préjugé fait sermer les yeux aux hommes du premier mémerite, & les empêche de travailler à la dé-

» couverte des choses dont l'humanité pourroit » souvent tirer de grands avantages.

» Enfin, continue le même Auteur, les » jeunes Professeurs & les autres Médecins de la » Ville, regardant ce phénomene d'un œil » dissérent, apporterent tous leurs soins pour » s'instruire à sond de l'état réel de cette dormeuse extraordinaire, & ils eurent tous lieu » d'en être satisfait.

Il ne sera pas hors de propos d'observer que l'Auteur de ce passage est un Medecin de la Faculté de Paris.

Il est vrai que cette insensibilité pour le bruit qui environne le Somnambule magnétique, ne s'étend point à toute espece de bruit, le Somnambule conservant la faculté d'entendre les personnes avec lesquelles il se rencontre en rapport & en harmonie.

Cette dissinction a paru à plusieurs une véritable extravagance, n'étant pas concevable qu'il existat dans le même individu une faculté qui ne s'ouvrît qu'à telle ou telle personne, & qui sût sermée pour toute autre.

Mais ce merveilleux, qui répugne à la raison, trouve encore son analogie dans le Somnambulisme naturel, où l'on voit des Somnambules, sourds à des éclats bruyans & à la voix de diverses personnes, entendre néanmoins sort bien & sans peine une autre personne avec laquelle ils conservent une relation exclusive, telle que les gardes malades, ou autres qui les ont approchés plus particulierement, comme un mari, une semme, des ensans.

Non seulement ces personnes ont la faculté de se faire entendre d'un Somnambule naturel, mais elles ont aussi celle de le faire parler.

Cette particularité est si notoire, que plufieurs Auteurs se plaignent de ce que certaines personnes profitent de cette circonstance pour arracher le secret du Somnambule. C'est même par-là que débute l'article Somnambule dans l'Ecyclopédie.

« On voit souvent, dit l'article, des Som-» nambules qui racontent en dormant tout » ce qui leur est arrivé dans la journée; » quelques-uns répondent aux questions qu'on » leur fait, & tiennent des discours très-» suivis; il y a des gens qui ont la mal-hon-» nêteté de prositer de l'état où ils se trouvent

>> pour leur arracher, malgré eux, des secrets

nambule.

Mais par quel moyen, par quel procédé ce rapport peut-il s'établir entre une personne qui veille, & le Somnambule? Les Magnétistes prétendent & enseignent que le rapport s'établit par le contact, en touchant le Somnambule par l'extrémité des doigts ou du pouce; ou bien en touchant de la même manière quelqu'un qui seroit en rapport avec lui; ce qui offre quelque ressemblance avec l'aimant.

On n'a pas manqué de se récrier contre cette assertion; & lorsque l'expérience a paru la justifier, on a soupçonné de la supercherie de la part du prétendu Somnambule.

Mais pourquoi donc cetre répugnance pour admettre un effet qui date des temps les plus reculés, & connu depuis long-temps parmi le peuple? Une expression proverbiale nous découvre les vestiges de cette ancienne opinion; car l'on sait que la plupart des Proverbes sont des débris de vérités oubliées. (1)

Mais comme plusieurs personnes pourroient récuser une pareille autorité, il faut leur offrir un témoignage sourni par les Savans mêmes, & qui consirme l'efficacité du procédé enseigné par les Magnétistes.

Henri de Heers, Médecin Flamand, atteste connoître depuis son enfance un Somnambule qui faisoit en dormant les choses
les plus surprenantes; entre autres singularités qu'il en raconte, étoit celle d'aller,
au milieu de la nuit & pendant son prosond sommeil, prendre son petit ensant du
berceau où il étoit, & de parcourir toute
la maison en tenant l'ensant entre ses bras.
Sa semme, qui s'étoit apperçue de cette
manie, alarmée pour l'ensant, suivoit son mari
dans toutes ses courses, pour être à portée
de leur donner du secours en cas de malheur:
or, comme elle avoit remarqué que, dans cette

⁽¹⁾ On dit en proverbe, à quelqu'un qui vous prend le petit doige: Vous vouler savoir ma pensée.

On dit également: Serrer les pouces de quelqu'un, pour lui tirer l'aveu d'une vérité.

situation, son mari répondoit à tout ce qu'elle lui disoit, elle s'étoit avisée de l'interroger sur les choses les plus secretes qu'elle désiroit savoir.

L'Auteur observe que ce mari étoit, dans le jour, très-réservé avec sa semme sur ses affaires personnelles, dont il affectoit de lui cacher la connoissance: mais quand il étoit interrogé par sa semme, en état de Somnambulisme & ayant son enfant entre ses bras, alors, dit l'Auteur, « il satisfaisoit à toutes » les questions de sa semme, qui le suivoit, » & n'avoit plus pour elle rien de caché ni de » secret; & il étoit souvent surpris de l'en» tendre parler de choses qu'il croyoit savoir » seul ». Bibliotheq. de Méd. tom. X. p. 463.

Ce témoignage d'un Auteur non suspect sert d'abord à confirmer cette puissance dont parle l'Encyclopédie, qui réside dans de certaines personnes, pour sorcer le Somnambule à parler, & de déclarer les choses qu'il auroit intérêt de tenir secretes.

Il confirme la possibilité de rencontrer un moyen d'établir un rapport entre la personne qui veille, & le Somnambule.

Celui dont il est ici quession n'étoit point en rapport avec sa semme, dès le moment qu'il entroit en Somnambulisme; il falloit; pour établir la communication, qu'il eût son enfant entre ses bras. Ensin, observez que cette circonstance d'avoir l'enfant entre ses bras, répond parsaitement aux procédés indiqués par les Magnétistes. Cet ensant, placé entre les bras de son pere, & soutenu de l'autre côté par les mains d'une mere tremblante, établissoit un rapport entre le mari & la semme, par la communication & l'analogie qu'il avoit avec chacun d'eux.

Ainsi, voilà cette étonnante merveille, contre laquelle des Médecins se sont tant emportés, comme étant une chimere, une sable, une supercherie, la voilà, dis-je, attestée depuis long-temps par un de leurs Auteurs, qui confirme de la maniere la plus précise ce que les Magnétistes avoient avancé.

Il est aisé de voir que les Magnétisses, en se mettant en rapport avec le Somnambule magnétique, ne sont autre chose que se procurer cette analogie intime, dont il y a des exemples dans le Somnambulisme naturel, & dont on avoit négligé de rechercher le principe.

A l'égard de la faculté que les Magnétiftes assurent avoir de diriger les mouvemens mens du Somnambule, en le faisant allet de droite & de gauche, en avant, en arrière, en ligne directe & circulaire, à la maniere d'un aimant, en présence d'un autre aimant; cette faculté est une suite nécessaire de ce qui précede: & ayant une fois admis & reconnu la puissance de faire parler un Somnambule malgré lui, & de lui arracher les choses qu'il auroit intérêt de tenir secretes, on ne doit pas faire grande difficulté pour admettre la puissance de diriger ses mouvemens.

Un exemple rapporté par Kaau Boerhaave, va nous donner une idée de l'asservissement étonnant dans lequel un homme peut se trouver vis-à-vis un autre homme avec qui il est en harmonie.

Cet Auteur parle d'un homme qui avoit le bizarre défaut d'entrer promptement en harmonie ou en rapport avec tous ceux dont il approchoit.

Au bout de quelques momens, son corps acquéroit une flexibilité sympathique qui le forçoit d'imiter, avec précision & rapidité, tous les mouvemens qu'il voyoit faire à la personne qu'il avoit fixée, comme de remuer les yeux, les levres, les mains, les bras, les pieds, de se couvrir ou découvrir la tête, mar-

cher &e; tout celà malgré lui & par l'effet d'une force majeure, qui faisoit agir ses organes sympathiques avec ceux d'autrui.

On s'amusoit quelquesois à lui tenir les mains en présence de quelqu'un qui gesticuloit, & alors il étoit dans une agitation extrême, se débattant & cherchant à reprendre sa liberté.

Si on lui demandoit quelle espece de sensation il éprouvoit dans ces momens de contrainte, il répondoit qu'il souffroit du cerveau & du cœur.

Boerhaave ajoute, qu'à raison de cette bizarre organisation, il étoit obligé d'aller dans la rue les yeux sermés, & qu'il étoit trèsincommode dans la société.

L'exemple de cette sensibilité sympathique peut servir à diminuer l'invraisemblance de l'harmonie & du rapport que le Magnétisme animal paroît établir entre le malade & le Magnétiseur; & c'est à ce sujet que Kaau Boerhaave attesse qu'un homme peut, au moyen d'une pareille harmonie bien établie, devenir un Dieu pour un autre homme, en l'asservissant à ses volontés. Sic homo hominiques est.

On trouve dans l'Ouvrage de M. le Mar-

quis de ***, intitulé Mémoires pour servir à l'histoire de l'établissement du Magnétisme animal, plusieurs observations de cette nature sur les malades qu'il avoit mis en Somnambulisme.

Le premier auquel il lui arriva, à son grand étonnement, de procurer cet état, se trouva dans un si parsait rapport avec lui, qu'il suivoit exactement ses mouvemens, répétoit hautement différens airs que le Marquis chantoit intérieurement.

Cette singularité qui, dans les commencemens, paroissoit au dessus de toute croyance, acquiert (indépendamment de la considération que mérite l'Auteur personnellement) une nouvelle autorité, par les exemples ci-dessus rapportés, & par le témoignagne des Auteurs qui ont parlé de cette espece de puissance sympathique.

Il n'y a pas jusqu'aux procédés employés par les Magnétistes, qui ne trouvent leur analogie & leur autorité dans le Somnambulisme naturel.

M. Pigatti faisoit cesser l'état de Somnambulisme, en promenant légerement l'extrémité des doigts sur les paupieres du Somnambule; c'est précisément la maniere employée par les Magnétiseurs.

On voit, dans l'Ouvrage de M. le Marquis de P***, qu'il faisoit à sa volonté changer de conversation à un de ses malades, en le détournant d'objets tristes, pour l'occuper de choses plus consolantes.

« Lorsque je jugeois ses idées, dit l'Aub teur, devoir l'affecter d'une maniere dé-» sagréable, je les arrêtois & cherchois à lui » en inspirer de plus gaies : il ne falloit pas » pour cela de grands efforts;.... alors je » le voyois content, imaginant tirer à un prix, » danser à une sête, &c.

» Je réunissois en lui ces idées, & par-là » je le forçois de se donner du mouvement » sur sa chaise, comme pour danser sur un » air, &c...».

On a eu l'injustice de révoquer en doute ces phénomenes, sans faire attention qu'ils étoient d'avance confirmés dans l'Encyclopédie, article Somnambule.

L'Auteur de cet article, après avoir parlé d'une multitude de faits étonnans, observés chez le Somnambule dont il a été déjà question, continue ainsi:

« Ce même Somnambule a fourni un très-» grand nombre de traits fort singuliers: ceux » que je viens de rapporter peuvent suffire » au but que nous nous sommes proposé.

"J'ajouterai seulement, que lorsqu'on vouloit lui faire changer de matiere, lui faire
quitter des sujets tristes & désagréables, on
n'avoit qu'à lui passer une plume sur les levres, & dans l'instant il retomboit sur des
questions tout à fait différentes.

Cette conformité entre les deux récits sert à les confirmer l'un par l'autre; & s'il est encore permis, d'après ce double témoignage, de persévérer dans sa surprise, au moins il l'est plus de persévérer dans ses soupçons.

Enfin, un dernier trait de ressemblance entre les deux especes de Somnambule, c'est que le réveil enleve, dans l'un & dans l'autre, jusqu'au moindre souvenir de ce qu'ils ont fait ou dit pendant leur sommeil.

Je pourrois, en portant plus loin cette discussion, rendre raison de la communication des pensées sans le secours de la voix ni des signes; il me seroit facile d'établir que cette singularité n'a rien de plus difficile à comprendre que celle dont nous avons parlé

ci-dessus; qu'elle a été soupçonnée par les Physiologistes anciens; qu'elle est même intequée dans des Ouvrages modernes de Médecins célebres: mais je crois inutile de m'étendre davantage sur un phénomene avec lequel les esprits ne sont pas encore assez familiarisés.

Mon objet n'a point été de faire un Ouvrage complet où le Somnambulisme magnétique sût traité à sond & dans toutes ses parties; j'ai seulement voulu jeter quelques apperçus qui pussent mettre les personnes judicieuses sur la voie, faire naître leurs réslexions; provoquer chez elles un doute philosophique, & ensin les encourager à concourir, par leurs recherches & leurs observations, à la solution d'un problème aussi intéressant pour l'humanité que pour le progrès des Sciences.